

L'ÉCHANGE

80ème SPECTACLE



*La Vie en Rose...
Achetez de Belles Choses!*

Belles Choses

30, Avenue de la Marseillaise - STRASBOURG

Tél.: 35.35.94

Porcelaine - Cristaux - Objets d'Art - Lustrerie

LA COMÉDIE DE L'EST

DIRECTION: HUBERT GIGNOUX

présente

L'ÉCHANGE

de PAUL CLAUDEL

14^{ème} SAISON

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

1, rue du Général Gouraud - STRASBOURG - Tél. 35.63.60

Syndicat intercommunal subventionné par l'Etat

COLMAR - HAGUENAU - METZ - MULHOUSE - NANCY - STRASBOURG

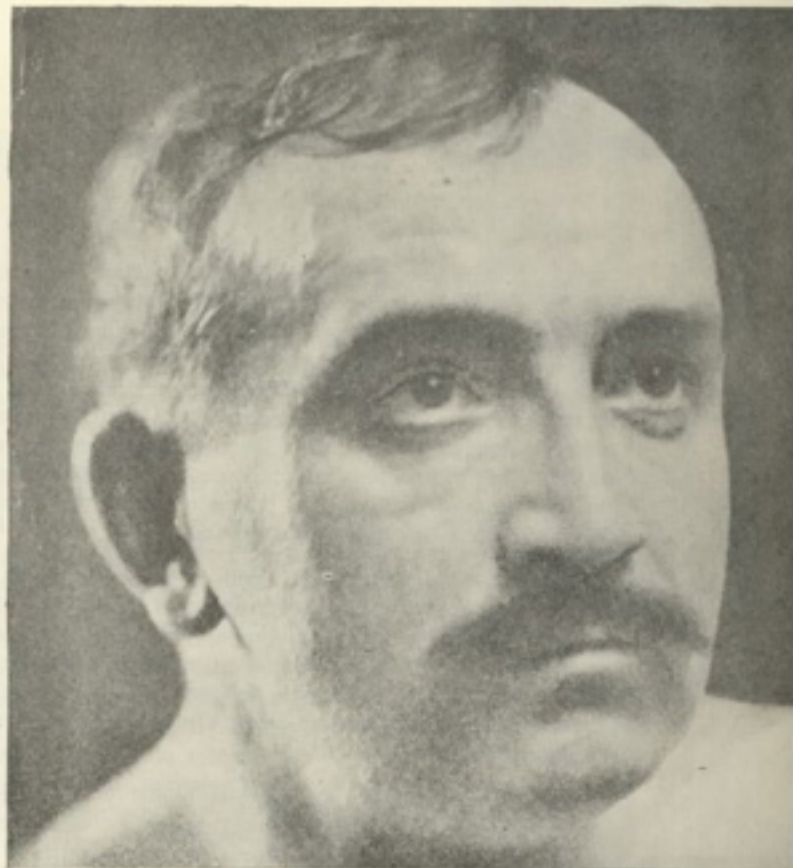
« **L'ECHANGE** » est une des plus belles pièces du monde. Elle est semblable aux sulfures, à ces boules de verre qui servent parfois de presse-papiers et qui enferment une gerbe de bulles multicolores comme un feu d'artifice pris dans de la glace. Sous sa surface ronde et lisse éclate une éblouissante floraison d'images et de pensées. A l'ordonnance d'une tragédie classique elle joint l'inspiration lyrique la plus libre et cet accord sans pareil en fait peut-être le chef-d'œuvre théâtral de Claudel.

Dans son texte tout est universel et vrai en même temps que tout est rare et il faut que cela se conserve si on le porte à la scène. Il faut que le jeu des comédiens soit lui-même singulier et clair, c'est-à-dire élémentaire. Comment joueraient des animaux si, pour la première fois, au cœur de la forêt vierge, ils improvisaient une tragédie? On peut croire que leurs évolutions et leurs gestes surprendraient, mais leur sincérité serait indiscutable, ils résoudreiraient en ne le posant pas le problème du style.

Pour bien jouer « L'ECHANGE » il y aurait quelque chose à apprendre d'un buffle, d'un cheval sauvage, d'une panthère et d'une biche : leur innocence.

H. G.

*Ni le jeune Désir, ni la Raison qui ruse,
Ni la Chimère ainsi qu'un cheval ébloui
Ne m'ont été loyaux et sûrs : tout m'a trahi !
Et ni mon lâche cœur ne m'a servi d'excuse.*



(Photo X)

*J'ai fui en vain : partout j'ai retrouvé la Loi.
Il faut céder enfin ! ô porte, il faut admettre
L'hôte : cœur frémissant, il faut subir le maître,
Quelqu'un qui soit en moi plus moi-même que moi.*



Jacques Copeau créateur de Thomas Pollock et premier metteur en scène de *L'Échange* en 1914 (Photo P.D.L.)

PAUL CLAUDEL

« Il y a deux hommes en moi », est-il dit dans un cantique célèbre. Deux hommes seulement? Ce n'est pas beaucoup! Ainsi du moins pensait l'auteur de la pièce que vous allez entendre ce soir (qui fut écrite, en Amérique, l'an de Grâce 1893 et jouée pour la première fois à Paris, en 1914, au Vieux-Colombier par les soins de M. Jacques Copeau). Enfin va pour les hommes! Mais pour les femmes? Il y a aussi les femmes! Disons deux femmes. Deux hommes et deux femmes, cela fait quatre personnages, tous les éléments d'un conflit et d'un échange, - la matière d'un drame où aux trois unités traditionnelles s'en ajoute une autre, fondamentale.

L'Amérique a beaucoup changé depuis 1893, au moins en apparence. Cette date, au dire d'un bon observateur, M. André Siegfried, marque la fin aussi, en même temps, de l'esprit puritain qui animait les hommes d'organisation et de proie et de cet esprit de découverte et d'aventure, qu'on appelle là-bas « l'esprit de frontières ». - La fin? Ce n'est pas sûr. Disons simplement que cet esprit a pris une autre forme. L'esprit puritain également.

Le jeune homme qui pour la première fois il y a quarante-cinq ans quittait son pays et une terre où l'attachaient des liens profonds, pour mettre le pied dans cet exil qui dès lors constituait sa carrière et sa destinée, trouvait de l'autre côté de l'Atlantique tout un matériel humain à la disposition de sa crise intérieure: toute une « distribution ».

LOUIS LAINE, le jeune sauvage, à moitié Indien, cet affamé de l'horizon, réfractaire à toute discipline, à toute entrave et à tout ordre imposé, quel poète, et je dirai, quel mâle, enfant d'homme, ne le porte en lui? Il n'est pas long à trouver un auxiliaire en **LECHY ELBERNON** ou en quelqu'une de ses sœurs qui représente, comme elle dit l'enla-

George Pitoeff qui reprit *L'Échange* en 1937: il jouait le rôle de Louis Laine (Photo Tecnik)



PRÉSENTE SES PERSONNAGES

cant d'une forte main, « la liberté », cette liberté dérisoire qui donne sous l'amorce des sens le dérèglement de l'imagination.

MARTHE, c'est l'âme en ce qu'elle a de meilleur. C'est cette fidélité avec nous de la femme. C'est cette compagne qui ne nous abandonne qu'à la mort de la conscience, cette voix tendre et suave, pleine d'autorité aussi, qui nous conseille le bien. Son autre nom est Douce-Amère. Elle n'est que foi, amour et vérité. Mais elle aussi en ce Monde est une exilée.

Et cependant de l'autre côté de l'Océan elle a trouvé un partenaire. Le voici qui apparaît sous ce noir haut-de-forme, abrupt et vertical comme une tour. Son nom est **THOMAS POLLOCK NAGEOIRE**. Toutes les qualités que le Seigneur loue dans l'Évangile de l'Intendant Infidèle et dont elle cite avec un amer sourire l'exemple aux « enfants de lumière », il les possède. Il est tout d'une pièce. Il est tout animé de cette honnête simplicité qui ne permet pas à un homme de douter de ce qui est bon et ce qui lui paraît bon, c'est l'argent, c'est-à-dire cette espèce de sacrement matériel qui nous donne la domination du Monde moyennant un contrôle exercé sur notre goût de l'immédiat. Il possède ce signe dont parle l'Apocalypse, en qui il est possible de vendre et d'acheter. Pour effectuer cet échange qui est le sujet de la pièce, pour opérer la conjonction redoutable en son ironie, de la sagesse divine et de la sagesse pratique, ne fallait-il pas un commissionnaire et un banquier? c'est-à-dire un trafiquant de valeurs invisibles? « Je suis pauvre », finit-il par déclarer pensivement en se détachant de la citadelle portative qui le surmonte.

Peut-être après tout est-il un de ces « publicains » dont il est écrit qu'ils nous précéderont dans le royaume de Dieu.

PAUL CLAUDEL

MERCURE DE FRANCE

PAUL CLAUDEL

L'échange

La jeune fille Violaine

La ville

Tête d'or

Art poétique

MERCURE DE FRANCE

B. N. C. I



BANQUE NATIONALE
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

STRASBOURG

2, rue du Dôme - Tél. 32.30.00 à 07

PORT DU RHIN - 2, rue Jean Millot - Tél. 35.42.69

SCHILTIGHEIM - 63, rte de Bischwiller - Tél. 33.08.63

HAGUENAU - SÉLESTAT - BISCHWILLER - SCHIRMECK - BARR - PFAFFENHOFFEN
NIEDERBRONN-LES-BAINS

MUTZIG, ROSHEIM, REICHSHOFFEN, SOUFFLENHEIM, SOULTZ-s-FORÊTS
LAUTERBOURG, MARCKOLSHEIM

UN CONCERT

A QUATRE VOIX



Paul Claudel a vingt-cinq ans quand
il s'embarqua pour les Etats-Unis

Louis Laine a ramené Marthe de France après l'avoir épousée. Et les voici tous deux sur le Littoral Est de l'Amérique au service du «businessman» Thomas Pollock. La comédienne Lechy Elbernon, maîtresse de Thomas, complète le quatuor «et c'est ainsi — dit-elle — que nous sommes réunis comme des ouvriers qu'on a loués pour travailler à une même pièce». Leurs voix s'entrecroisent, s'opposent ou s'unissent tour à tour, et chacune a sa mélodie, chacune son thème.

Marthe:

L'enfant

Crie et joue en liberté et il aime à manger ce qui lui paraît bon et à dormir son soûl.

Mais c'est raison qu'arrivant à l'âge du jeune homme

Ressente, voyant le visage de la femme,

Cette joie,

Et qu'en lui comme une puissance s'émeuve et qu'il la regarde, comme la nuit en avril

Sous la foudre on voit le jardin blanc.

Sagement la Nature l'a disposé ainsi.

Car c'est une chose belle et excellente, et c'est raison qu'il l'embrasse avec des pleurs et des sanglots.

Car il était seul et maître de lui-même,

Et voilà que quelqu'un est toujours là, partageant même son lit quand il dort, et la jalousie le presse et l'enserre.

Il était oisif et il faut qu'il travaille tant qu'il peut;

Insouciant et voici l'inquiétude.

Et ce qu'il gagne n'est pas pour lui, et il ne lui reste rien.

Et il vieillit pendant que ses enfants grandissent,
Et la beauté de sa femme, où est-elle?
Elle passe sa vie dans la douleur et elle n'apporte que cela avec elle,
Et qui aura ce courage, qu'il l'aime?
Et l'homme n'a point d'autre épouse, et celle-là lui a été donnée, et
il est bien qu'il l'embrasse avec des larmes et des baisers.

Louis Laine :

Je me défie de toi,
Car que fais-tu de mon âme, l'ayant prise,
Comme un oiseau qu'on prend par les ailes, tout vivant, et que l'on
empêche de voir?
Peut-être que j'aie vécu une vie quelque part pendant ce temps, peut-
être que j'aie été un mendiant en Chine.

MARTHE. — Il se défie de moi!

Louis LAINE. — Qui es-tu donc?

Pour que je te remette ainsi mon âme entre les mains?

MARTHE. — Ta mère te l'a donnée, et l'épouse est là qui la rede-
mande.

Louis LAINE. — Qui es-tu pour faire une telle demande?

Ma vie est à moi et je ne la donnerai pas à un autre.

Je suis jeune! j'ai toute la vie à vivre!

MARTHE. — Elle ne t'a pas été donnée pour rien.

Louis LAINE. — Je serai libre en tout! je ferai ce qu'il me plaira de
faire!

Au matin quand j'ouvre les yeux,

Je me rappelle dans mon lit, et la joie entre dans mon cœur!

Parce que je suis jeune,

Parce que la longue vie est à moi, et je vois mes habits par terre.

Le ciel! le courant de l'eau!

Et le soleil qui est attaché à la Terre comme avec une corde,

Et la lune de minuit comme un coq blanc!

J'irai! j'irai!

MARTHE. — Où?

Louis LAINE. — Sous le ciel pommelé, et je mâcherai chaque herbe
pour connaître le goût qu'elle a.

Lechy Elbernon :

Aime-moi! Vois quelle belle dame je suis!

En vérité tu n'es pas fait pour cette vie

De vivre au long de ta femelle comme le cheval près de la jument et
on n'attellera pas avec l'ânesse l'élan couleur d'écorce.

Viens! sois libre!

Que dirais-tu quand tu entendrais souffler le vent d'hiver sous la porte?

Songe aux forêts! Rampant jusqu'au bout de la branche qui plie,

La tête en bas, tu voyais sous toi les cimes d'arbres émerger du brouil-
lard au fond de l'abîme et la chouette jaunâtre voler dans la lumière
de la lune.

Songe aux courants d'eau clairs-obscur où l'on voit les énormes pois-
sons gris :

Le saumon et muskallongee !

8

Maquette de Serge
Creuz pour le dé-
cor de l'Echange



(Photo Carabin)

Aime-moi, car je suis belle! Aime-moi, car je suis l'amour, et je suis
sans règle et sans loi!

Et je m'en vais de lieu en lieu, et je ne suis pas une seule femme,
mais plusieurs, prestige, vivante dans une histoire inventée!

Thomas Pollock Nageoire :

Glorifié soit le Seigneur qui a donné le dollar à l'homme,
Afin que chacun puisse vendre ce qu'il a et se procurer ce qu'il désire,
Et que chacun vive d'une manière décente et confortable, amen!

L'argent est tout; il faut avoir de l'argent; c'est comme une main de
femme avec ses doigts.

Voyez-vous, faites de la monnaie.

LOUIS LAINE. — Je veux bien!

THOMAS POLLOCK NAGEOIRE. — Faites de la monnaie!

J'ai commencé sans le sou, moi! Mais je n'avais pas de femme.

Et deux ou trois fois, d'un coup,

J'ai perdu tout ce que j'avais, lots of fun!

Il y a de tout ici, prenez à même, vendez, mettez votre nom sur votre
chapeau.

Car c'est ici le marché où la vieille Europe achète.

Ils grouillent noir là-bas et ils n'ont plus assez à manger.

Allez dans l'Ouest, achetez un ranch!

Faites un sillon, allant tout le jour dans le même sens et semez-y le
blé, semez-y le maïs!

Le blé indien, qui a plus que la taille d'un homme, emplumé, présen-
tant l'épi énorme et aigu. Elevez une mer de cochons.

Peut-être que je me suis trompé sur vous; vous comprenez la valeur
de l'argent.

Faites de la banque, achetez pour vendre! Ou faites n'importe quoi,
car un homme adroit peut faire tout.

Mais faites de la monnaie.

9

L'ÉCHANGE

pièce en trois actes de

PAUL CLAUDEL

MISE EN SCÈNE HUBERT GIGNOUX

DÉCOR ET COSTUMES DE SERGE CREUZ

Louis LAINE Jacques BORN



Thomas POLLOCK NAGEOIRE . Hubert GIGNOUX

Marthe Sophie MARIN



Lechy ELBERNON Catherine SAUVAGE



Directeur de Scène: Michel VEILHAN

Régisseur: Gilbert AMPHOUX
Construction du décor: André PHILIPPON
Roland GRAFF - Willy PFIHL - André WIMMER
Peinture du décor: Marcel SCHWARZ

Electricien: Charles BARATH
Réalisation des costumes: Simone PIERET
Denise LOEWENGUTH - Raymond BLEGER
Chapeaux de GENCEL et Madame VOGUE

UN ENTR'ACTE DE 10 MINUTES APRÈS CHAQUE ACTE

La Comédie de l'Est a donné sa première représentation de «L'ÉCHANGE» (2,219ème représentation du C.D.E.) le jeudi 1er octobre 1959 au Théâtre Municipal de LUNEVILLE (M.-et.-M.)

LECHY ELBERNON



☆

ATHERINE SAUVAGE

THOMAS POLLOCK



HUBERT GIGNOUX

MARTHE



SOPHIE MARIN

☆

LOUIS LAINE



JACQUES BORN

LE DECORATEUR

SERGE CREUZ

Serge Creuz est de nationalité belge — Il a décoré de nombreux spectacles à «La Rose Rouge» (les Exercices de Styles de R. Queneau, notamment) et «POOF» de A. Salacrou au Théâtre Edouard VII. En Belgique, il a travaillé pour le Théâtre National Belge (Le Héros et le Soldat de Shaw) pour le Rideau de Bruxelles («Henri IV» de Pirandello, «Pour Lucrèce» et «La Fille de Chaillot» de Giraudoux, entre autres) pour le Théâtre de la Monnaie, l'Opéra d'Anvers et la Télévision — A la Comédie de l'Ouest, avec Hubert Gignoux, Serge Creuz a décoré une première version de «Echanges», «le Baladin du Monde Occidental», «les Chevaliers de la Table Ronde», «les Trois Sœurs», «la Danse de Morte» et «l'Otage» de Claudel.

Il est Président du Syndicat des Décorateurs Belges.



CHAMPAGNE

de Castellane

EPERNAY

A VERDUN

DEUX BONNES ADRESSES

HOTEL DE METZ | **LE PIC-NIC**

de vieille réputation | restaurant équilibré

TEL. 15

Modernisez et améliorez

vos méthodes d'habilloges par l'emploi des
Capsules et des **Machines à capsuler**

Clisalu

Propres - Economiques - Élégantes

Demandez dès aujourd'hui renseignements et notices à :

Clisalu 21, Boulevard de la Motte - EPERNAY (Marne)

LA MAILLE DE LAINE

14, av. du Maréchal de Lattre de Tassigny - **MULHOUSE**
(Porte de Bâle)

*Laines et Cotons à tricoter - Fils fantaisie
Bas et Chaussettes*

MULHOUSE-LAINES

14, Place de la Réunion
MULHOUSE

COLMAR-LAINES

12, av. de la République
COLMAR



(Photo Béanana)

AUTO- PORTRAIT

Beaucoup de gens sont orgueilleux, mais savent mieux le cacher que je ne l'ai fait. *(Mémoires improvisés)*

La clé d'un homme se trouve dans les autres: c'est le contact que nous avons avec le prochain qui nous éclaire sur nous-mêmes et d'où jaillit souvent la lumière sur notre caractère. *(Id.)*

J'ai été tellement intéressé à ce qui se passe au dehors que je faisais en somme assez peu de retours sur moi-même. *(Id.)*

Que me reproche après tout c'te dame? Que me reprochez-vous tous? Que je suis insociable? que je n'aime pas à être touché? et que la conversation de mes semblables, quand ils n'ont rien à dire, m'accable? Qu'est-ce que ça prouve? Suis-je le seul homme qu'ennuient les choses inutiles? Elles ennuièrent tout le monde. Mais moi, elles me causent une espèce de désespoir!

(Conversations dans le Loir-et-Cher)

Les violences peuvent plaire un moment à ce qu'il y a de moins bon en moi. L'instant d'après j'en rougis. *(Id.)*

Une maladresse native, une nature à la fois impatiente et lourde, l'horreur des transitions et de tous les artifices indispensables au discours et, en général, l'absence d'une subordination amoureuse de l'artiste à son instrument qu'il faut savoir au moins feindre.

(Lettre à Maurice Pottecher)

...Tous ces attentats anarchistes que vous vous rappelez. Je dois avouer à ma grande confusion, que je leur étais très sympathique ainsi que la plupart de mes amis. Je trouvais dans l'anarchie un geste presque instinctif contre ce monde congestionné, étouffant, qui était autour de nous et à l'égard duquel ils faisaient un geste, presque celui du noyé qui cherche de l'air, jetant des bombes au hasard, sans savoir où.

(Mémoires improvisés)

Je n'ai jamais eu l'instinct d'agrégation à une équipe. Il m'a toujours été très difficile de m'y accommoder. *(Id.)*

UN BON TISSU...

UNE BELLE QUALITÉ...

UNE NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE...

s'achètent aux



LAINAGES

SOIERIES

4, place Gutenberg, 4

STRASBOURG

le langage

SELON CLAUDEL



(Photo Th. le Prat)

ON ne pense pas d'une manière continue, pas davantage qu'on ne sent d'une manière continue ou qu'on ne vit d'une manière continue. Il y a des coupures, il y a intervention du néant. La pensée bat comme la cervelle et le cœur. Notre appareil à penser en état de chargement ne débite pas une ligne ininterrompue, il fournit par éclairs, secousses, une masse disjointe d'idées, images, souvenirs, notions, concepts, puis se détend avant que l'esprit se réalise à l'état de conscience dans un nouvel acte. Sur cette matière première l'écrivain éclairé par sa raison et son goût et guidé par un but plus ou moins distinctement perçu travaille, mais il est impossible de donner une image exacte des allures de la pensée si l'on ne tient pas compte du blanc et de l'intermittence.

Tel est le vers essentiel et primordial, l'élément premier du langage, antérieur aux mots eux-mêmes: une idée isolée par du blanc. Avant le mot une certaine intensité, qualité et proportion de tension spirituelle.

L'expression sonore se déploie dans le temps et par conséquent est soumise au contrôle d'un instrument de mesure, d'un compteur. Cet instrument est le métronome intérieur que nous portons dans notre poitrine, le coup de notre pompe à vie, le cœur qui dit indéfiniment: Un. Un. Un. Un. Un. Un.
Pan (rien). Pan (rien). Pan (rien).

L'jambe fondamentale, un temps faible et un temps fort. Et d'autre part la matière sonore nous est fournie par l'air vital qu'absorbent nos poumons et que restitue notre appareil à parler qui le façonne en une émission de mots intelligibles.

Ainsi la création poétique dispose d'une espèce d'atelier où il faut distinguer le métal, la forge et le soufflet. C'est de ce triple élément mis en œuvre suivant des formules variées que sort le vers. Le métal spirituel entre en fusion sous un afflux ou vent venu du dehors (inspiration) et le flan informe reçoit le poinçon de la conscience sous le choc du balancier.

(Positions et Propositions)



TRANSPORTS

X. WALDVOGEL

- ▶ DÉMÉNAGEMENTS
- ▶ GROUPAGES
- ▶ SERVICE RAPIDE

84, route d'Ingersheim
COLMAR (Haut-Rhin)

Téléphone 26.88

LES AUTOCARS DE

La Cigogne

L. KOCHAN

30, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE · TÉLÉPHONE 3398

COLMAR

SE RECOMMANDENT

pour tous

VOYAGES ET EXCURSIONS



SYNDICAT INTERCOMMUNAL

PRESIDENT: M. Germain Müller, Adjoint au Maire de Strasbourg.
VICE-PRESIDENTS: MM. Henry Ergmann, Adjoint au Maire de Mulhouse; Mercuzot, Adjoint au Maire de Nancy; Joseph Rey, Maire de Colmar; Marcel Vert, Adjoint au Maire de Metz.
SECRETAIRE: M. Frédéric North, Adjoint au Maire de Haguenau.
MM. Durand, Adjoint au Maire de Metz; Falck, Adjoint au Maire de Mulhouse; Heltz, Adjoint au Maire de Strasbourg; Huriet, Adjoint au Maire de Nancy; Schreiber, Adjoint au Maire de Colmar; Wendling, Conseiller Municipal de Haguenau.
GERANT: M. Charles Zaber, Administrateur du Théâtre Municipal de Strasbourg.

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Directeur Général: Hubert GIGNOUX

ADMINISTRATION

Administrateur: Didier BERAUD
Secrétaire Général: Jean-Claude MARREY
Comptable: Raymond WIRTH
Secrétariat: Caroline SINGER - Geneviève UYTTERHAEGHE - Charlotte LINDER - Monique PRIVAT.

TROUPE

Claudine BERTIER - Jacques BORN - Paul BRECHEISEN - Paul BRU - Bernard FREYD - Hubert GIGNOUX - Jeanne GIRARD - Georgette LACHAT - Hugette LENGAGNE - Pierre LEFEVRE - Claude PETITPIERRE - André POMARAT - Bernard ROUSSELET - Jean TURLIER - Lise VISINAND.

EN REPRESENTATIONS

Sylvie ARTEL - Manie BARTHOD - Maurice BRAY - Robert CAVIN - Jeanne DUTRAIT - Jacques FORBIN - Danièle GAUTHIER - Jean HURSTEL - Anne-Marie MAILFER - Sophie MARIN - Jean-Simon PREVOST - Catherine SAUVAGE - Jean SCHMITT - Loïc VOLARD.

METTEURS EN SCENE: Hubert GIGNOUX - René JAUNEAU - Pierre LEFEVRE - Daniel LEVEUGLE - Claude PETITPIERRE.

DECORATEURS: Serge CREUZ - Abd'el Kader FARRAH - Francine GAILLARD-RISLER.

MUSICIEN: André ROOS.

SERVICES TECHNIQUES

Directeur de scène: Michel VEILHAN

Régie:

Gilbert AMPHOUX (Régisseur) - Jacques BORN (assistant du Directeur) - François FLUHMAN (stagiaire).

Costumes:

Chef d'atelier: Simone FARRAH; Atelier: Raymond BLEGER, Denise LOEWENGUTH.

Peinture:

Chef d'atelier: Marcel SCHWARZ.

Electricité:

Charles BARATH - Tibor EGERVARI (stagiaire).

Construction:

Chef d'atelier: André PHILIPPON; Menuisiers - tapissiers - machinistes: Roland GRAFF - Willy PFHIL - André WIMMER.

ECOLE SUPERIEURE D'ART DRAMATIQUE

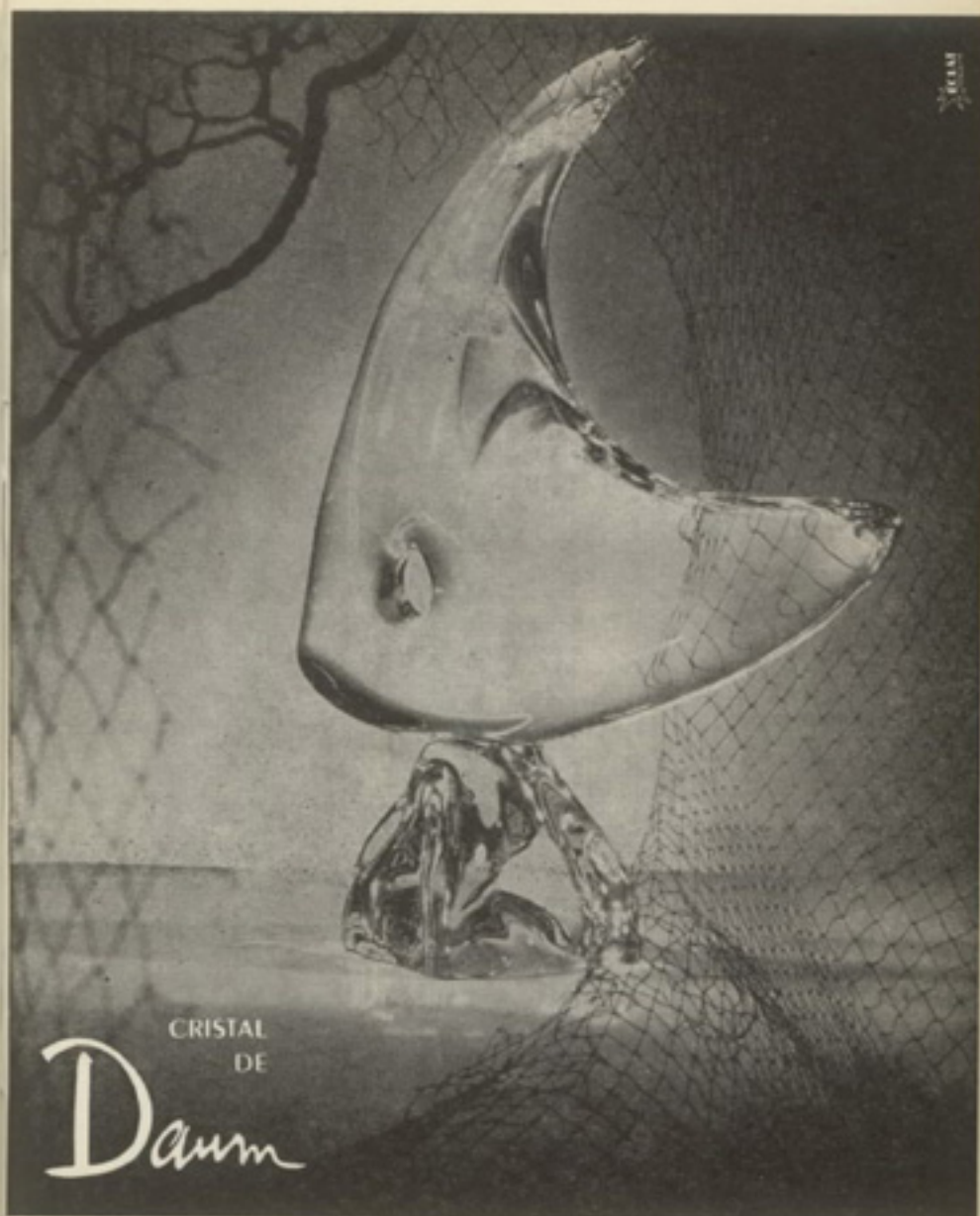
Direction: Pierre LEFEVRE

COURS DE JEU

Interprétation: Pierre LEFEVRE
Improvisation: René JAUNEAU - Claude PETITPIERRE
Voix et chant: André ROOS
Diction: Raymonde LECOMTE
Danse et éducation corporelle: Barbara GOODWIN - Paulette BUHR
Ecriture: M^{re} BOUZY.

COURS TECHNIQUES

Scénographie: Michel VEILHAN
Mise en scène: Hubert GIGNOUX - Pierre LEFEVRE
Décoration: Abd'el Kader FARRAH
Peinture et modelage: Marcel SCHWARZ
Documentation: Jacques BORN
Régie: Paulette BUHR.





Ma boutique
CHEMISERIE CHERRY
9, PLACE HERBEN
STRASBOURG



Au bonheur de Sophie

5, RUE MERCIERE
(Maison Pfister)
COLMAR